



LE CHA-CHA-CHA DES ESCARGOTS

Dissimulé par l'herbe qui bordait la rivière, Nono l'escargot avançait le long du cours d'eau en direction du pont sur le canal Saint-Jean, à Chantilly. Particulièrement éblouissants en ce début d'été, les nénuphars déployaient leurs larges feuilles vert-tendre et offraient l'espace idéal pour le bal annuel des escargots de ce soir. La pluie venait de cesser et faisait étinceler les fleurs de ces lotus aquatiques, suscitant l'admiration des passants.

Nono l'escargot progressait lentement mais avec détermination : rien ne lui ferait manquer ce bal d'inauguration de la saison estivale. Il avait rendez-vous avec Jonie la limace dont il était tombé amoureux. Pour célébrer la verdure de la campagne de l'été, cette année un concours de cha-cha-cha des escargots clôturerait le bal. Il se devait d'y briller et de séduire sa belle, elle appréciait les rythmes des danses sud-américaines.

Cet été, les paysages seraient particulièrement verdoyants. Depuis le printemps, une régulière alternance de pluies et de soleil avait été bénéfique à la végétation. À perte de vue la verdure s'imposait : les prés, les arbres et le reflet des feuilles dans la rivière, toutes les nuances de vert dominaient la campagne ; le bleu du ciel et l'or du soleil complétaient à merveille cette palette des couleurs de l'été.

Nono l'escargot avait rencontré Jonie la limace après les grandes pluies de la semaine dernière. Tous les gastéropodes étaient sortis en un joyeux défilé, heureux de cette humidité bienfaisante.

Immédiatement, Nono avait été ébloui par la couleur insolite de cette limace : elle était jaune d'or ! Cette teinte peu commune différait des tons ocre ou bruns habituels. Jonie brillait comme un soleil ; fine et élégante, elle se déplaçait avec grâce et donnait l'impression d'onduler. Elle étirait ses tentacules avec nonchalance mais il avait perçu une pointe d'espièglerie dans ses yeux. Ils étaient restés côte à côte dans l'herbe de longues heures. Quand elle le frôlait, il en frissonnait de plaisir. Il voulait absolument la revoir et l'avait invitée au bal des escargots.

Ce soir, un escadron de libellules d'un vert mordoré voletait aux abords de la rivière afin que le bruissement de leurs ailes annonce aux invités la proximité du bal.

La nuit tombait. Nono approchait des lieux, guidé par les vers luisants parfaitement alignés pour indiquer l'accès aux pistes de danse. Accrochées aux branches, de légères bulles de chewing-gum à la chlorophylle marquaient les limites du bal. Avec la fin du jour, les différentes nuances des feuillages s'étaient muées en un vert sombre. Les fleurs de nénuphars semblaient flotter d'une manière irréaliste, magnifiées par les vers luisants.





Les escargots furent accueillis par un chœur de jeunes crapauds à la voix mélodieuse de castrats ; après ces chants, la chorale fit place à l'orchestre des canards. Ce soir, les colverts claquaient du bec en cadence comme les meilleurs percussionnistes cubains. Le rythme de la salsa, du mambo et du cha-cha-cha seraient à l'honneur. Une petite rainette verte faisait office de DJ et sautait de feuille en feuille pour accueillir les invités. De temps à autre, les poissons jaillissaient pour former un ballet aquatique harmonieux.

Avant d'entrer, Nono vérifia l'état de sa coquille marron striée de fines spirales grises. Le nénuphar fontaine d'eau claire à l'entrée lui permit de s'hydrater et de lustrer sa coquille qui avait séduit Jonie. Lors de leur rencontre, elle avait ajouté que la carapace portée par les escargots sur leur dos avait quelque chose de sécurisant. Nono avait été touché par l'aveu de son besoin de protection

Il aperçut sa belle dans tout l'éclat de sa couleur dorée et se dirigea vers elle. De nombreux escargots se pressaient autour d'elle ; évincer cette cour de soupirants allait être un défi.

Il avança en se dressant fièrement et s'inclina devant Jonie. Avec grâce, elle fit une révérence et prit place à ses côtés, délaissant ses autres soupirants. Une série de salsas les réunit et parfaitement accordés, ils dansèrent ainsi toute la nuit.

Le cha-cha-cha final arriva et ils prirent place sur la piste. Jonie ondulait langoureusement, face à Nono qui enchaînait les passes de cette danse bien rythmée. Les escargots entrechoquaient leurs coquilles pour mieux marquer le tempo.



Toc toc toc ! Cha-cha-cha !

À l'unanimité, ils furent déclarés vainqueurs du concours. C'est au moment de monter sur le podium qu'une bousculade se produisit ; ébahi, Nono vit sa bien-aimée emportée par la rainette qui sautait de nénuphar en nénuphar. Bientôt on ne vit plus les fuyards, absorbés par la nuit. Sa belle limace jaune avait été enlevée !

L'escargot était effondré, la nuit et cette satanée rainette avaient emporté son rêve mais le jour qui pointait le ramena à la réalité. Certes son hermaphrodisme ne l'empêchait pas de plaire et de danser toute une nuit, mais lui aurait-il permis son union avec Jonie la limace ? Une touffe d'herbe s'ouvrit à son passage et Nono l'escargot s'y enfouit pour cacher ses larmes. Épuisé, il s'endormit dans l'herbe tendre. La vérité pouvait attendre.

Aux premières lueurs du jour, avec la rosée du matin la végétation brillait à nouveau, telle une émeraude. Les traces du bal avaient disparu...

Par Yvette Ahmed

